

*Ac 1,1-11 ; Ps 46 2-3,6-7,8-9 ; Ep 1,17-23 ; Mt 28,16-20.*

« *Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* »

L'expérience des Apôtres, jusqu'au bout, aura été rude, difficile, incertaine. Il y a tant de choses qu'ils n'ont pas comprises, qui demeurent pour eux cachées, dans l'attente du don de l'Esprit saint : ils ont connu le drame de la Passion de Jésus, la tristesse de sa mort, l'effondrement de leur espérance ; ils ont vu leurs propres limites, leur faiblesse, leur incapacité à être fidèles à leur Maître ; la rapidité avec laquelle ils l'ont abandonné, renié, trahi. Ils ont été témoins à plusieurs reprises de Jésus ressuscité, vivant, qui leur est apparu, qui s'est fait reconnaître, qui a partagé avec eux le repas. C'est bien Celui qu'ils ont connu, Celui dont ils ont écouté la Parole pendant sa vie publique, Celui qui a accompli des miracles, posé des signes, c'est bien le même qui, mis à mort comme un criminel, est maintenant vainqueur de la mort et du péché ; ils ont bien eu des difficultés à le reconnaître. Mais c'est bien Lui, c'est le même, Thomas a pu mettre ses mains dans ses plaies.

C'est bien le même, et Il est différent. Il n'est plus limité dans le temps et dans l'espace : le revoir, le retrouver est pour eux une grande joie. Croire que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts : une formidable espérance. Et en même temps, ils ont du mal : ils sont ballotés entre la joie d'être avec Lui et les doutes qui les envahissent. Quel est le sens de tous ces événements ? Et même si certains se souviennent que Jésus l'avait annoncé, ils sont dans l'incertitude, dans l'inconfort... Que croire ? Que dire ? Que faire ?

Jésus leur demande d'aller en Galilée, sur la montagne, et là ils le retrouvent, et c'est ce même entre deux, ce même balancement qui se reproduit : heureux de le retrouver ils se prosternent nous dit l'Évangile, reconnaissant ainsi sa divinité, Lui le Fils de Dieu vainqueur de la mort, mais nous dit St Matthieu « *certaines eurent des doutes* ». Cela ne va pas de soi. Ils sont dans la joie, et voilà qu'Il s'en va. Voilà qu'Il les quitte, qu'Il les laisse, ils sont désemparés, ils regardent le ciel. « *Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* »

Jésus va revenir ! Quand ? Comment ? Que faut-il faire en attendant ? Voilà sans doute leurs questions, leurs interrogations. Toujours dans l'ambivalence. Ils veulent bien croire, accueillir Jésus, écouter sa parole et en même temps, ils sont déconcertés. Il s'en va, il semble les abandonner, les laisser seuls se débrouiller.

En fait, l'Ascension que nous fêtons aujourd'hui est un entre deux, entre Pâques et Pentecôte : entre la victoire sur la mort, la souffrance et le mal, et le don de l'Esprit qui vient éclairer toutes choses et donner la force aux disciples pour qu'ils deviennent des témoins. L'Ascension les fait osciller entre la tristesse de la séparation, Jésus n'est plus là physiquement, ils ne le verront plus, ils ne l'entendront plus ; entre la tristesse et l'espérance. L'espérance que donne sa promesse, celle de ne pas les abandonner, celle de leur envoyer l'Esprit, celle de partager la vie de Dieu son Père et notre Père. L'Ascension est ce moment d'une absence qui est aussi une présence, d'une tristesse qui devient source de joie et d'espérance, d'un entre-deux qui va ouvrir une nouvelle période, un commencement, une mission.

La promesse que Jésus leur fait et nous fait, au moment de quitter cette Terre, elle est triple : d'abord la promesse de rester avec eux, à leurs côtés, autrement – « *Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » - Quelle force ! quelle espérance ! quelle assurance donnée ainsi aux disciples ! Il part, mais Il ne les abandonne pas. Il ne leur dit pas « maintenant c'est à vous de vous débrouiller » - Il leur promet de ne jamais les abandonner « *et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». Combien de fois, dans combien de situations nous ne nous sommes pas entendus dire nous-mêmes : « mais Seigneur où es-tu ? qu'as-Tu fait de ta promesse ? comment comprendre que Tu es là avec nous ? que Tu ne nous abandonnes pas ? ».

Chaque fois que nous sommes dans l'épreuve, dans le drame, et l'expérience si particulière que nous avons vécue, que nous vivons encore, certains si douloureusement devant la perte d'un être cher, devant la maladie et la souffrance qu'elle engendre, devant la peur qui peut nous envahir et nous paralyser, devant les inquiétudes si fortes pour demain, comment vivre ? comment gagner sa vie ? comment repartir, aller de l'avant ? Dans toutes ces situations, peut-être nous disons-nous : où est la promesse du Seigneur ? Comment nous accompagne-t-il ? Peut-être que c'est justement dans ce qui semble être dans le creux de nos vies qu'Il vient nous rejoindre et nous prendre par la main, et nous redonner courage, espoir, confiance. La Promesse du Seigneur n'est pas une parole en l'air, n'est pas un vain mot, mais la certitude que quoi qu'il arrive, Il ne nous abandonne pas, Il marche avec nous, Il nous relève, Il nous fait grandir si nous acceptons de saisir la main qu'Il nous tend. Voilà la première promesse.

La seconde, c'est celle qui concerne notre destinée, notre à-venir, ce pour quoi nous sommes faits, la promesse de l'au-delà, la promesse de la vie en Dieu, de la vie avec Dieu. Jésus remonte au ciel, mais Il n'est pas seul, d'une certaine manière Il entraîne l'humanité toute entière avec Lui, Il est le premier, Celui qui ouvre la voie, Celui qui nous montre le chemin. Il nous dit que nous aussi, chacun de nous, quelles que soient notre histoire, nos joies et nos peines, nos souffrances, nos doutes, nous sommes faits pour être avec Lui, auprès de Lui. La victoire de Jésus ressuscité sur la mort, le fait qu'Il partage la gloire de Dieu n'est pas seulement un fait qui le concerne Lui, Jésus : s'Il est pleinement Dieu, Il est aussi pleinement Homme, et par Lui avec Lui et en Lui, c'est l'humanité toute entière qui monte au ciel, qui est appelée à partager la vie de Dieu, la communion avec Dieu, son Père et notre Père. Bien sûr, cela reste pour nous tellement mystérieux ! On ne sait pas le décrire. Nos mots sont trop pauvres, nous n'en avons pas l'expérience, mais la réalité est bien là : en montant au ciel le jour de l'Ascension devant ses disciples réunis, Jésus introduit l'humanité entière dans le ciel : chaque homme, chaque femme, avec son histoire de chair et de sang, d'esprit et d'amour ; de sainteté et de péché, de tragique et d'émerveillement, de capacité à se donner et à recevoir ; quelle diversité inouïe, infinie de notre humanité ! Chacun est unique avec sa lumière et ses ténèbres, mais Jésus attire à Lui tous les hommes, personne ne peut se dire trop loin de Lui, avec Lui nous sommes faits pour la vie, la vie qui ne finit pas. Avec Lui nous entrons au paradis. L'Espérance que Jésus donne à ses disciples est une espérance concrète, réelle, pas un vague rêve chimérique. En montant au ciel, Jésus nous ouvre la voie et nous montre le chemin.

Troisième promesse de Jésus au moment où Il quitte ses disciples, elle est pour maintenant, elle est pour notre vie la vie dans ce qu'elle a de plus concret, de plus immédiat, de plus simple ou de plus banal. Jésus s'élève dans le ciel, mais Il ne nous quitte pas. Lui qui est la tête, il donne naissance au corps qui est l'Eglise, l'Eglise non pas comme un club de fans, non pas comme un parti, non comme un groupe de pression, une minorité agissante, mais comme le peuple de ceux et celles qui acceptent de recevoir de lui le sens de leur vie, ceux et celles qui malgré leur faiblesse acceptent de marcher avec Lui, acceptent de mettre en Lui leur espérance, et de vouloir en être les témoins. La promesse de la présence de Jésus tous les jours s'accomplit aujourd'hui et demain, et jusqu'à son retour. Ce qui

rend possible de le rencontrer, de marcher avec Lui, c'est le don de l'Esprit, l'Esprit saint qu'Il promet aux Apôtres et qu'ils recevront le jour de la Pentecôte. « *C'est dans l'Esprit saint que vous serez baptisés* » leur dit-il au moment de les quitter. « *Vous allez recevoir une force quand l'Esprit saint viendra sur vous, et alors vous serez mes témoins. Que le Père dans sa gloire vous donne l'esprit de sagesse, qu'il vous le révèle et vous le fasse connaître* » dit saint Paul aux Ephésiens. *Pour que nous sachions quelle espérance nous ouvre son appel, quelle puissance incomparable il déploie pour nous les croyants. Il a fait de lui la tête de l'Eglise qui est son corps* ». Cet Esprit, l'Esprit de Jésus, l'Esprit saint, nous l'avons reçu au jour du baptême, certains qui n'ont pu le recevoir à Pâques vont l'accueillir dans les semaines qui viennent et l'attendent avec impatience. Et nous l'avons reçu à la confirmation. L'Esprit c'est celui que nous recevons à la Pentecôte, c'est la promesse de Jésus au jour de l'Ascension qui se réalise. Alors, ne restons pas le nez en l'air, comme les Apôtres, à regarder le ciel, Jésus est présent, vivant au milieu de nous, par son Esprit, et nous invite à vivre de sa vie, à nous réjouir de ce qu'Il nous donne, à être modestement et résolument des témoins, de ceux qui sont capables de rendre compte de l'Espérance qui les anime. Amen.

*Retranscription*